Les potins d'Uranie : L'Einstein du Merlion

Autor(en): **Nath, Al**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **63 (2005)**

Heft 327

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-897755

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Les Potins d'Uranie

L'Einstein du Merlion

AL NATH

JIM MCCULLOGH observait les yeux verts du Merlion qui clignotaient au loin dans la nuit. Le paquebot glissait sans bruit sur les eaux calmes au milieu des fanaux d'embarcations de toutes tailles ancrées dans la rade. Bien que de relâche pour la journée, notre marin s'était levé tôt car il ne voulait manquer sous aucun prétexte le spectacle fascinant qu'était à chaque fois l'arrivée de nuit dans le port de Singapour.

Le Merlion de Singapour

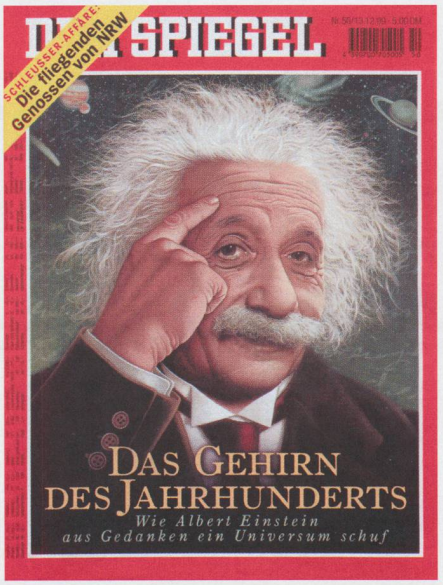
Il s'était placé au plus haut et le plus en avant possible du navire pour en jouir pleinement. Il distinguait déjà le ballet incessant des engins sur les quais couverts de colonnes de conteneurs. Rien n'arrêtait cette activité de fourmis insensibles au rythme diurne. Le temps de chaque navire à quai était précisément compté et tout espace libéré était rapidement réutilisé. L'envoûtement de Singapour commençait chaque fois par là pour notre marin.

Le Merlion était maintenant beaucoup plus proche et JIM MCCULLOGH pouvait distinguer la forme de cette statue imposante élevée à une créature mythique, hybride de lion et de poisson, devenue la mascotte de Singapour. Cette ville-état d'environ 585 km^2, située à la pointe sud de la péninsule de Malaisie et dont le niveau de vie est le second en Asie après le Japon, rassemble environ trois millions d'habitants appartenant à différentes populations: chinois (76%), malais, indiens, eurasiens, plus une pléiade de groupes plus réduits.

Certes, le régime politique local est souvent critiqué par les adeptes des démocraties à l'occidentale parce que trop autoritaire[1]: une «dictature bienveillante» empreinte de confucianisme dont les résultats tangibles font envie à bien d'autres pays. Outre la bonne santé économique déjà mentionnée, JIM MCCULLOGH y appréciait l'absence presque totale de criminalité et, last but not least, la coexistence pacifique d'un éventail de communautés ethniques et religieuses très différentes, souvent en conflit dans des territoires voisins.

Notre marin aimait se promener dans les artères propres de la ville, utiliser les taxis courtois et honnêtes, ou encore se déplacer sans la moindre appréhension dans les transports en commun impeccables et efficaces. Lui qui parcourait sans cesse le monde avait rapidement fait de Singapour son étape favorite en cette partie du globe.

Couverture du Spiegel du 13.12.99 rendant hommage à ALBERT EINSTEIN.



Souvent, lorsqu'il pouvait s'y arrêter pour plus d'un jour, il rayonnait depuis Singapour, notamment vers les villes malaises du détroit de Malacca. Cette voie d'eau, comme toutes les autres de la région, était toujours infestée de pirates, extrêmement bien équipés, ce qui obligeait les bateaux à certaines précautions, comme se déplacer en convoi et, la nuit, éclairer et surveiller leur coque, souvent par les moyens les plus modernes, pour éviter les abordages[2].

Le jour commençait maintenant à poindre. JIM MCCULLOGH avait décidé que, cette fois, son étape serait culturelle. Une fois le navire accosté et les formalités de police et de douane complétées, il allait débarquer et passer une grande partie de la journée au Singapore Science Centre.

*****

Le Singapore Science Centre est l'une de ces institutions, de plus en plus nombreuses de par le monde, qui offrent, aux jeunes et aux moins jeunes, une vaste gamme d'expériences interactives en sus d'activités plus classiques comme projections de films, séances de planétariums et autres immersions Omnimax.

JIM MCCULLOGH prit grand plaisir à sa visite, aux films qu'il visionna, aux expériences où il se testa, et aux discussions spontanées avec enfants et adultes dans ce laboratoire de l'intelligence. Notre marin passait tout cela mentalement en revue sur son trajet de retour en métro entre les stations de Jurong East et Orchard.

Un élément pourtant l'avait perturbé: un mannequin articulé (ou bien était-ce un singe?) déguisé en Einstein montant et descendant sans cesse le long d'une corde verticale, suspendue non loin de l'Astro Shop. JIM MCCULLOGH se demandait comment celui que les divers bilans récents avaient systématiquement consacré comme Le Génie du XX^e siècle[3], comment la mémoire d'ALBERT EINSTEIN donc pouvait mériter un tel traitement.

---

[1] Il fut un temps où, à leur arrivée à l'aéroport international de Singapour, l'un des plus beaux du monde, les messieurs porteurs de cheveux trop longs étaient fermement invités à passer chez le coiffeur, sinon à reprendre l'avion...

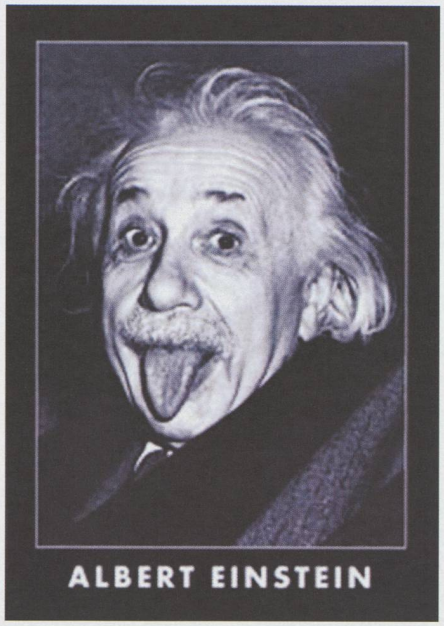
[2] Absolument authentique en ce début de 21^e siècle!

[3] Voir par exemple la page de titre du *Spiegel* en illustration.

[4] POLLACK, A.: *Scientists are Sick and Tired of Being Bad Guys*, Intern. Herald Tribune (3 Dec 1998).

Cela lui rappela aussi un article[4] qui soulignait comment les scientifiques en avaient assez d'être systématiquement décrits, surtout dans les films, comme des individus fous, mauvais, asociaux, maladroits, excentriques, etc. La question immédiate était: fallait-il blâmer uniquement les auteurs et réalisateurs pour cette peinture péjorative, ou bien les scientifiques étaient-ils aussi responsables de cette image?

EINSTEIN lui-même fut probablement, du moins en partie, à l'origine du processus avec sa manipulation habile des médias naissants et de leur publicité excessive, en particulier aux Etats-Unis. Sa façon détendue de s'habiller et de se comporter, nouvelle pour l'époque, certaines de ses déclarations, ainsi que des photos pour le moins surprenantes qu'il permit de lui déclenchèrent l'hystérie de médias peu habitués alors à ce type de comportements de la part de scientifiques célèbres.



Einstein tirant la langue.

*****

Dans certains milieux intellectuels de cette partie-ci du monde, il est devenu une mode bien ancrée de mal présenter. D'aucuns se sentent obligés de dévaloriser l'aspect extérieur, prétendant que ce sont les neurones cérébraux qui comptent. On peut certes en débattre, mais est-ce bien là la meilleure façon d'impressionner favorablement le grand public?

Nous avons vu pas mal d'endroits où le problème de l'image est délibérément ignoré. Les visiteurs et les médias, traités avec peu de considération, ne peuvent quitter ces institutions qu'avec le sentiment d'être passés par des lieux étranges – et ne peuvent donc que s'en faire l'écho.

Pas de malentendu cependant: il est bien évident que la chose la plus importante est le travail produit par les scientifiques et les résultats qu'ils obtiennent. Mais n'est-il pas incohérent d'entendre certains de ceux-ci se plaindre d'un soutien insuffisant de la société alors que les mêmes ne se préoccupent pas autant qu'il le faudrait de la façon dont cette société fonctionne?

Un ambassadeur avec d'importantes responsabilités dans des organisations internationales nous faisait récemment part de son embarras entre, d'une part, son propre intérêt et son souhait de soutenir les activités scientifiques fondamentales et, d'autre part, ses difficultés pour trouver des chercheurs «présentables» dans différentes disciplines, y compris la nôtre, des personnes capables de sortir de leurs sphères de cristal, d'expliquer leurs travaux et besoins tout en prenant pleinement en considération les valeurs du monde extérieur.

En d'autres termes, comme le recommandait l'article lu par JIM MCCULLOGH, «une meilleure image des scientifiques et des ingénieurs pourrait conduire à ce que plus de jeunes gens se dirigent vers ces domaines et à un plus grand support du public pour des projets allant de l'exploration spatiale aux accélérateurs de particules.»

Il semble par ailleurs bien difficile de trouver le juste milieu entre, d'une part, le sérieux de la finalité de la science et de l'impact du progrès des connaissances sur l'avenir de notre monde et, d'autre part, un exposé attrayant et séduisant. Une mode actuelle met l'accent sur la présentation «ludique» des sciences, une mode fâcheuse, fortement critiquable dans ses excès, et critiquée par pas mal de responsables de par le monde ayant les mains dans le cambouis et faisant face aux réalités. Dans cette optique «ludique», comment les scientifiques pourraient-ils ensuite espérer être pris au sérieux par les décideurs et bailleurs de fonds puisqu'ils «jouent». Mais c'est là un tout autre débat sur lequel nous aurons sans doute l'occasion de revenir.

AL NATH

Sky-Watcher® Teleskope
Die visuelle Erfahrung der reinen Natur

Reflektore – Newton-System
In klassischer sowie in kurzer Bauweise
- 114/500 P EQ1 293.– inkl. MWSt
- 114/900 EQ2 259.– inkl. MWSt
- 130/900 EQ2 289.– inkl. MWSt
- 150/750 P EQ3-2 580.– inkl. MWSt
- 200/1000 P EQ5 767.– inkl. MWSt
- 200/1000 P HEQ5 1225.– inkl. MWSt
- 200/1000 P EQ6 1615.– inkl. MWSt
- 254/1200 P EQ6 1935.– inkl. MWSt

Maksutov Cassegrain
- Mak 90 EQ1 387.– inkl. MWSt
- Mak 102 EQ2 491.– inkl. MWSt
- Mak 127 EQ3-2 798.– inkl. MWSt
- Mak 127 EQ5 915.– inkl. MWSt

Refraktore
Mit optisch effektivem Luftspalt nach Joseph von Frauenhofer
- 60/700 AZ-2 125.– inkl. MWSt
- 70/700 AZ-2 168.– inkl. MWSt
- 70/900 EQ-2 259.– inkl. MWSt
- 80/400 EQ-1 364.– inkl. MWSt
- 90/910 EQ-2 418.– inkl. MWSt
- 102/500 AZ-3 452.– inkl. MWSt
- 102/1000 EQ3-2 593.– inkl. MWSt
- 120/600 AZ-3 619.– inkl. MWSt
- 120/1000 EQ-5 798.– inkl. MWSt
- 150/750 H-EQ5 1549.– inkl. MWSt
- 150/1200 H-EQ5 1549.– inkl. MWSt
- 150/1200 EQ-6 1936.– inkl. MWSt

Offizieller Vertreter für die Schweiz für Sky-Watcher®

Orion® Teleskope
ORION
NEU!
Refractor Revolution!
New!
High-End Scopes Breaking Low-Price Barriers

Orion ED 80 APO
- 80/600 nur Tubus 734.– inkl. MWSt
- SVP ED 80 APO EQ 1235.– inkl. MWSt
mit deutscher Montierung SkyView Pro
- idem + Motore + Polar Sucher 1448.– inkl. MWSt

Orion ED 100 APO
- 100/900 nur Tubus 1485.– inkl. MWSt
- SVP ED 100 APO EQ 2149.– inkl. MWSt
mit deutscher Montierung SkyView Pro
- idem + Motore + Polar Sucher 2295.– inkl. MWSt

SkyQuest™ XT IntelliScope Dobson

IntelliScope, mit Handsteuerung geliefert
- XT6 844.– inkl. MWSt
- XT8 933.– inkl. MWSt
- XT10 1239.– inkl. MWSt
- XT12 1589.– inkl. MWSt

Als offizieller Vertreter für die Schweiz haben wir das ganze ORION Programm auf Lager.

QuickFinder
Sucher ohne Vergrösserung
Zwei rote Kreise von je 0.5° und 2°, können auch blinken. Ideal für kleine Teleskope.
QuickFinder, mit Batterien 64.– inkl. MWSt

Mit jedem Teleskop, GESCHENKE:
1 mehrsprachige CD-Rom + Kollimation + optische und mechanische Kontrolle durch Herrn B.E. Perret

TeleVue ANTARES WIDE SCAN 100% Made in Japan
WILLIAM OPTICS Telrad SCOPETRONIX

OPTIQUE PERRET
CENTRE TELESCOPES & JUMELLES©
Rue du Perron 17 – 1204 Genf – Schweiz
Tél. 022 311 47 75 – Fax: 022 311 31 95
www.optique-perret.ch
Preise inkl. MWST 7.6 %, in CHF unverbindliche Angaben

Danièle Holder-Bianchetti

Galerie du Faucon La Neuveville / BE

Kleine Stadt am Bielersee

Ausstellung vom 3. bis am 24. April 2005

Öffnungszeiten:
Freitag / Samstag / Sonntag von 15 bis 18Uhr

DANIÈLE HOLDER-BIANCHETTI, Künstlerin aus Genf, lebt seit über 20 Jahren in Biel. Nach mehreren regionalen und nationalen Ausstellungen und einem ersten Preis 2000 in Frankreich (Salon international de la Peinture à l'eau) führt die Künstlerin ihre Arbeit auf mehreren Ebenen und Dimensionen weiter.

In dieser Ausstellung, die sie während zweier Jahre vorbereitet hat, setzt sie ihre Vorstellungen zu den Sonnensystemen um. Von der Erde ausgehend führt sie uns auf eine Reise durchs Weltall.
Riesige Leporelli «micro macro» erzählen Geschichten von fremden Welten.
Von der Decke hängen «leuchtende Meteoriten», die ein sanftes Licht verbreiten. Sie stellen die Herzen der Kometen dar. Dank der Sonnenbestrahlung leuchten sie in der Nacht.

Die Planeten hat DANIÈLE HOLDER-BIANCHETTI in Form von magischen Quadraten dargestellt: sie nennt sie «space catchers». Heutige wie frühere Kenntnisse, auch irrtümliche Vorstellungen über die Planeten werden angedeutet. Es erscheinen magische Zahlen und Formeln aus der Sphärenmusik nach Pythagoras. Die Farben entsprechen den Planeten (rot für Mars, blau für die Erde...). Als Material hat DHB Stoff als Hintergrund und kleine Papier- oder Plastiksäcke verwendet , die als «Fallen» dienen, um Raum und Zeit «einzufangen».

Durchs Teleskop entdecken wir den «deep space», farbige Kreise überschneiden sich und erinnern an entstehende Sternenwelten und Galaxien.

All diese Werke, die an Hand von Mischtechniken und aus verschiedensten Materialien wie Stoff, zerknülltes Papier, Akryl- und Wasserfarben geschaffen wurden, können wir als versteckte Botschaften sehen. Wir können den Versuch wagen, sie zu entziffern, oder einfach nur staunen und geniessen .

Galerie du Faucon La Neuveville / BE

Petite cité de caractère au bord du Lac de Bienne

Exposition du 3 au 24 avril 2005

Ouverture:
vendredi / samedi / dimanche de 15 à 18 heures

DANIÈLE HOLDER-BIANCHETTI, artiste d'origine genevoise vit à Bienne depuis 20 ans. Après différentes expositions dans la région, en Suisse et un Grand Prix en 2001 dans un concours international de peinture à l'eau en France, l'artiste poursuit ses recherches en travaillant en plusieurs dimensions.

Dans cette exposition, fruit de deux ans de travail, DHB raconte son interprétation du système solaire et sa vision de l'espace où la terre sert de repère au voyage.
De longs leporello «micro macro» déroulent les histoires possibles de ces mondes.
Des objets suspendus, les «météorites lumineuses» brillent d'une faible lumière. Ils figurent les noyaux de comètes que la lumière du soleil révèle dans la nuit.

DANIÈLE HOLDER-BIANCHETTI a représenté les planètes sous la forme de carrés magiques, les «space catcher», par de grandes voiles de tissu. Ces représentations traduisent à la fois nos connaissances de ces planètes, le savoir des anciens, ce qui s'est révélé faux, ainsi que notre imaginaire. On y trouve les nombres tirés de la musique des sphères selon Pythagore, des couleurs, rouge pour mars, bleu pour la terre et des petits sachets de papiers froissés ou en plastique, pièges imaginés par l'artiste pour capter l'espace et le temps.

Vus à travers un télescope puissant, les «deep space», ensemble de cercles aux couleurs évanescentes qui se superposent, évoquent des mondes en gestation, des étoiles et des galaxies.

Ces œuvres conçues au moyen de techniques mixtes, tissu, papier froissé, acrylique, gouache, empreinte d'objets sont autant de messages codés à déchiffrer ou à simplement regarder.